

Québec français



Écriture et sport au Québec

Aurélien Boivin

Number 114, Summer 1999

Écriture et sport

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56191ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

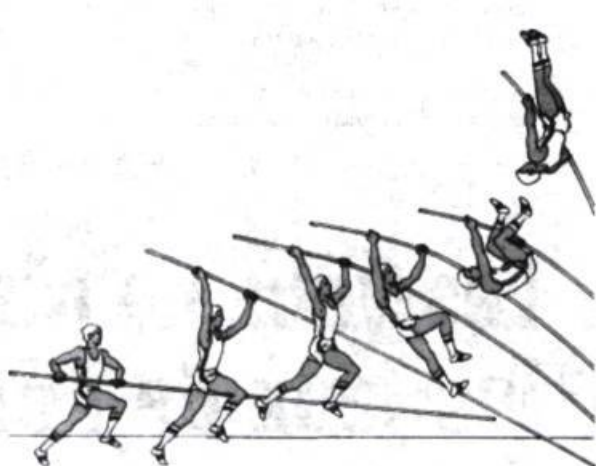
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boivin, A. (1999). Écriture et sport au Québec. *Québec français*, (114), 71–71.

Écriture et sport au Québec



PAR AURÉLIEN BOIVIN



e sport et la pratique du sport jouent un rôle important dans nos vies, surtout depuis quelques décennies. Avec l'accent que l'on a mis sur la santé et la forme physique, le sport a recruté une foule d'adeptes, à commencer par les amateurs de marche, de course à pied (jogging), de natation, et, plus récemment, de vélo et de patin à roues alignées. Les gens accordent de plus en plus de place à la pratique du sport pour s'assurer un mieux-être et un mieux-vivre.

Québec français consacre son dossier à « Écriture et sport au Québec ». On y trouvera des collaborations de quelques spécialistes qui ont accordé beaucoup d'importance au sport dans leurs activités intellectuelles. C'est le cas, par exemple, de Renald Bérubé qui, en ouverture du dossier, montre que la littérature est une pratique ludique, un jeu passionnant. Il se demande toutefois pourquoi les pratiques sportives sont si peu nombreuses dans les textes littéraires québécois en comparaison avec les textes de la littérature américaine. Il fournit quelques exemples, en se limitant surtout au corpus québécois. Suivent trois articles consacrés à des auteurs d'ici, qui ont fait du sport un thème dominant de leur œuvre. Aurélien Boivin s'intéresse à Louis Hémon, précurseur en France et au Québec de la littérature sportive, en précisant la philosophie du sport dans ses *Récits sportifs* et dans *Battling Malone, pugiliste*. George Desmeules, après quelques considérations sur le soccer (le foot européen) le football (américain) et le baseball, s'attarde à la présence métaphorique du tennis dans *Les grandes marées* de Jacques Poulin et aux rapports de ce sport d'origine britannique et de l'espace imaginaire québécois. Jean-Denis Côté propose une intrusion dans les œuvres de littérature jeunesse, les œuvres du monde du hockey, sport perçu comme l'expression de la détermination et le symbole de l'identification du héros à l'individu (joueur vedette) et au groupe. Quant au romancier David Homel, il livre quelques confidences : c'est au baseball qu'il doit sa vocation d'écrivain, en raison de son lent déroulement, qu'il associe à l'acte d'écrire, de son langage et de son imaginaire, de la liberté qu'il procure et de la communication qu'il permet. Comme l'écriture encore. Deux autres textes alimentent le dossier. Luc Dupont, spécialiste de la publicité, jette un regard sur le sport à travers les images publicitaires, en considérant d'abord les athlètes et les sportifs, puis les thèmes et les symboles qui composent ce discours. Clôt le dossier une étude de Suzanne Laberge sur la lente reconnaissance de la sociologie du sport au Québec comme témoin des enjeux et des débats sociaux. L'auteure identifie quelques problématiques qui ont retenu l'attention des chercheurs, dont les rapports entre francophones et anglophones, la promotion des activités physiques, la spécificité culturelle, les traditions théoriques...

On pourra lire, à la suite du dossier, la fiche de lecture que j'ai consacrée à *Il pleut des rats* de David Homel, un roman sur le baseball.

Bonne lecture !



**Les yeux de Maurice,
les jeux de l'écriture**

**Avec Louis Hémon au cœur
de la littérature sportive**

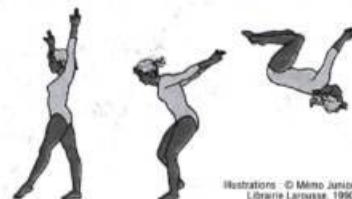
**Le tennis au service
de Jacques Poulin**

Place au hockey

Le roman, c'est du sport

Publicité et sports

**La sociologie du
sport au Québec**



Illustrations © MIMO Junior
Librairie Larousse, 1990